

tems ignorés : naturellement timide , ennemi des rapports , occupé des devoirs de la piété , à peine étoit-il connu dans sa patrie. Son atelier lui tenoit lieu du monde entier ; on ne connoissoit que ses ouvrages ; on ne voyoit presque jamais sa personne. Les Artistes sont néanmoins obligés de paroître quelquefois , & il est rare que la fortune aille d'elle-même chercher un Phidias ou un Protogène dans l'enceinte de son domestique. Deyster étoit si Philosophe , qu'il ne craignoit ni l'indigence ni le mépris ; il auroit vû la misère avec toutes ses suites sans en être effrayé , sans croire mériter un autre sort.

Cependant quelques tableaux de conséquence attirerent les curieux & les élèves. Deyster ne pût se cacher plus long-tems ; il fut obligé de recevoir des marques d'estime & de s'enrichir. Alors sans doute il fut moins heureux , parce que les soins & les travaux se multiplièrent ; c'est l'époque de ses grandes entreprises pittoresques ; il fit l'histoire de Rébecca près du puits où elle donne de l'eau au serviteur d'Abraham ; celle de Judith en plusieurs grands morceaux destinés à orner un appartement , il se surpassa lui-même dans un tableau représentant la mort de la Ste. Vierge. On connut à cette occasion combien Deyster avoit étudié la nature , & combien il étoit propre à traiter les grands sujets. Deux autres pièces de la même beauté furent la Résurrection de Nôtre Seigneur , & son apparition aux trois Maries. On remarque , dans ce dernier morceau , que le Christ ne le cède ni pour la couleur ni pour le dessin à ceux de Vandyck.

Un très grand nombre d'autres belles entreprises , que détaille Mr. Descamps , remplirent tous les momens de nôtre Peintre Flamand , &